

# Grains de Celles

Numéro 52/ juin\_octobre 2015

## Planning Familial du Calvados

**Femmes Kurdes, femmes tunisiennes, femmes...P2/3**

**La vie en rose ! P4**

**4eme marche mondiale des femmes P5**

**Droit à l'avortement P6/7**

**Billet d'humeur, film et agenda militant P8**

**Il vous est possible de soutenir les actions du Planning en adhérant ou en faisant un don.**

**Le coût de l'adhésion est fixé à 16 € et à 8 € pour les étudiant-e-s, personnes à la recherche d'emploi...**

**Cette adhésion vous permet de recevoir ce petit journal par envoi postal.**



EDITO

Sous forme d'un constat un peu amer, tous les ans le sujet revient au Planning Familial : « On manque de jeunes ! » et sous forme d'interrogation : « Comment faire pour mobiliser les jeunes autour des valeurs du Planning ? »,

Eh oui ! Parce qu'au Planning Familial du Calvados, l'essentiel des forces vives, en dehors des salariées, est fait de femmes à la retraite.

Chaque fois, ces interrogations me désolent !

D'abord parce que je trouve formidable que des femmes pour qui l'accès à la contraception et à l'IVG n'est plus une actualité personnelle, choisissent de s'investir pour défendre nos droits à nous, LES JEUNES.

Parce que cette interrogation risque toujours de dévaloriser le travail pertinent qu'elles font et dont je leur suis reconnaissante.

Mais aussi parce que c'est vrai que c'est bien dommage de voir que celles (et ceux) qui sont les premier-es concerné-es s'accordent (enfin pas tous) pour dire que c'est important de pouvoir vivre sa sexualité librement, mais qu'ils elles ne sont pas nombreux à se mobiliser lorsqu'il s'agit de défendre ce droit. Parce que cela semble devenu évident et irréversible que les femmes puissent décider d'avoir ou non un enfant !

Et là, une fois encore, il faut pourtant dire à nouveau que ce droit n'est pas un acquis définitif et inébranlable, que certains sombres d'esprit voudraient nous dénier ce droit !

Alors, la question est là : Comment pouvons-nous mobiliser les jeunes ? Comment leur donner envie d'être actrices et acteurs de la lutte pour l'égalité entre hommes et femmes ?

PS : Ceci n'est pas un jeu-concours, mais si certains lecteurs ont des idées, celles-ci sont les bienvenues pour éclairer nos lanternes !

# Femmes kurdes, femmes

**A** propos de femmes de par le monde, les femmes kurdes et les femmes tunisiennes m'ont beaucoup interpellée ces derniers temps et c'est vers elles que j'ai envie, aujourd'hui, de vous emmener.

Pourquoi les femmes kurdes et les femmes tunisiennes ? Ont-elles un rapport entre elles ? Je ne sais pas trop mais un bon nombre d'entre elles dans ces deux pays combattent et ne se laissent pas faire. Elles ont ça en commun mais comme d'autres ailleurs ! Alors pourquoi elles ?

Eh bien dans l'ordre chronologique j'ai d'abord vu le film : « *My sweet pepper land* » de Hiner Saleem que j'avais beaucoup aimé. Notamment on y parle d'une jeune femme qui veut être libre d'exercer son métier d'institutrice au lieu d'être mariée ! Et dans ce film, on croise des jeunes femmes kurdes armées jusqu'aux dents qui à la fin sauvent les deux héros du film. Ces jeunes femmes expliquaient qu'elles avaient sciemment choisi cette vie d'errance et de combat pour vivre libres selon leurs convictions ; elles disaient aussi qu'elles bénéficiaient d'un point fort face à leurs ennemis. En effet ceux-ci avaient une trouille bleue d'être tués par une femme car dans ce cas, ils n'iraient pas au paradis. J'avais trouvé ça drôle mais là où c'est le plus drôle c'est que ce n'est pas un gag. Dans la vraie vie, il y a effectivement des femmes kurdes armées qui se battent aux côtés des hommes et en face, ils ont effectivement peur d'elles. Moi qui avais pris ça pour une invention géniale et rigolote du scénariste. Non, elles existent bel et bien et ils en ont effectivement peur. Enfin sauf s'ils en attrapent une et à plusieurs !

Là, la pauvre, elle doit passer un sale quart d'heure. Vous avez peut-être vu ça récemment dans les journaux : une d'entre elles s'est fait exploser au milieu d'eux plutôt que d'être attrapée sachant que son sort serait atroce. Bon,

**Ceux-ci avaient une trouille bleue d'être tués par une femme car dans ce cas, ils n'iraient pas au paradis.**

voilà, moi qui ne suis pas du tout guerrière, elles me plaisent bien ces femmes. Je les salue ; je ne peux pas dire que je les envie parce que leur sort est vraiment difficile mais elles ont l'air si vivan-

tes, si décidées, si libres ! Et du coup, je suis allée un peu fouiller sur internet je vous en livre un petit « pêle-mêle » :

« *D'un côté, les jihadistes de l'organisation terroriste Etat islamique (EI) obligent les femmes à porter un voile intégral et leur interdisent de sortir sans être accompagnées. De l'autre, les Kurdes font la promotion de leurs combattantes, cheveux au vent et arme au poing. Deux conceptions qui se sont affrontées à Kobani, ville kurde de Syrie assiégée par l'EI.*

*Pour Rusen Aytac, "les femmes prennent aussi les armes pour s'affirmer, pour s'émanciper et montrer aussi de quoi elle sont capables". Un engagement qui "a servi de*



**SIMON WEINBERG** @irondomes · 13 oct.

Une héroïne, ça ressemble à elle. NALIN AFRIN. Elle est la chef de la résistance kurde armée à Kobane. Respect total



# tunisiennes, femmes...

*référence à beaucoup d'autres femmes". Carole André-Dessornes note tout de même qu'"être reconnue en tant que combattante ne garantit pas aux femmes l'accession à davantage de droits. Une victoire peut leur permettre d'accéder à certains postes mais le leadership reste entre les mains des hommes. D'autres femmes ont pris les armes pour des raisons plus personnelles. Certaines d'entre elles ont décidé de s'engager à la suite de la perte d'un proche, d'autres encore ont simplement eut envie de rejoindre les rangs des peshmergas pour se sentir à l'égal des hommes au combat.*

*Leurs motivations sont bien identifiées. Tous les reporters qui ont mis les pieds en Irak et en Syrie évoquent un mélange de nationalisme –avec pour objectif ultime la création d'un Etat kurde- et de féminisme face à un ennemi qui cherche à asservir la femme. «Notre combat contre [Daesh] vise à défendre les femmes de cette emprise et de ce mode de pensée», explique ainsi une combattante kurde à l'AFP.*

*Les femmes kurdes sont porteuses d'un nouveau contrat social. Elles se battent pour l'émancipation des femmes dans les institutions, les familles, les entreprises... Elles combattent les violences étatiques, domestiques, les féminicides. Les femmes kurdes ont été porteuses de grandes campagnes de sensibilisation concernant les crimes d'honneur, les discriminations fondées sur le genre, toutes les formes de violences faites aux femmes : la lapidation, la peine de mort et le féminicide.*

*Elles se revendiquent féministes et pour la laïcité. Elles se battent contre tous les fondamentalismes religieux.*

*Les femmes du mouvement organisent des activités d'éducation populaire féministe en direction des hommes afin de les sensibiliser au système de domination patriarcal.*

*C'est ainsi qu'au fur et à mesure de ce processus de transformation des mentalités, les organisations de femmes kurdes prennent une place à part entière au sein des mouvements politiques et sociaux.*

*C'est une révolution dans la révolution.*

*Propos recueillis par Caroline Flepp 50-50 magazine »*

*Je vous laisse continuer les recherches, il y a beaucoup d'autres articles.*

*Et enfin j'en arrive aux femmes*

**Dans ce processus de transformation des mentalités, les organisations de femmes kurdes prennent une place à part entière au sein des mouvements politiques et sociaux. C'est une révolution**

motifs tendancieux pour ne pas pratiquer ces ivg ou les retarder alors que dans les cliniques privées, il n'y a aucun problème. Le fossé social s'agrandit dans un pays où la moitié de la population féminine est encore analphabète. Elle ne voulait pas perdre espoir et nous demandait de les soutenir pour que son pays reste un pays libre, laïc où les femmes seraient à égalité avec les hommes. Elle pensait que la Tunisie y arriverait et qu'elle montrerait la voie aux autres pays arabes. Elle voulait y croire ! Elle est repartie là-bas continuer son métier et son combat pour l'égalité et la laïcité.

Comment conclure ? Il n'y a pas de conclusion, car ce n'est que le début d'une bataille commencée il y a longtemps et qu'il nous faut continuer en passant le relais aux plus jeunes, tous les jours, pour que cette bataille ne s'arrête qu'à l'obtention des mêmes droits pour toutes.

Geneviève

tunisiennes, pourquoi elles aussi? Eh bien, juste parce que dernièrement je suis allée à une journée sur la contraception à Paris et qu'une gynécologue tunisienne y intervenait. Elle m'a beaucoup émue. Elle, aussi, était porteuse d'espoir teinté de peur d'un retour en arrière dans son pays. Elle parlait avec des sanglots dans la voix quand elle nous racontait que de plus en plus de sages-femmes arrivaient voilées pour travailler, que dans le monde médical on ne pouvait constater qu'un recul face aux droits acquis comme ceux par exemple de l'ivg ; beaucoup de personnels médicaux arguent de

# La vie en rose !

Comment ne pas être interpellé(e), lorsqu'on est une femme, par "la Rochambelle"\*, cette manifestation sportive importante qui a lieu tous les ans, dans le cadre des courants de la Liberté, à Caen au mois de juin, depuis 2006. « **Toutes en rose** » en est un des slogans. Elle fut organisée au départ uniquement pour les filles (d'où la couleur rose !!) dans un but sportif. Puis elle s'est transformée en course de soutien pour la lutte contre le cancer du sein. Cinquante pour cent des fonds recueillis par les organisateurs sont donnés à deux associations en Basse Normandie : "Mathilde" pour le dépistage et "Étincelle, rester femme avec un cancer" qui offre aux malades un lieu de bien-être pour se ressourcer, mais aussi échanger et être écoutées. Mobilisation et enthousiasme se mesurent au nombre des participantes qui augmente chaque année. Vingt mille en 2014 et peut être plus cette année, d'ailleurs les inscriptions sont closes depuis bien longtemps.

Mais tout cela cache une réalité qui n'est pas si rose. Cet élan de solidarité, de soutien, de compassion qui existe depuis quelques années en France et dans d'autres pays du monde\* s'explique, au vu des statistiques, concernant le nombre de femmes de tous âges atteintes par cette maladie. En France, ce cancer, c'est une femme sur neuf, la première cause de mortalité et une progression constante. Qui, dans son entourage, n'a pas une personne au moins touchée par ce cancer typiquement féminin qui bénéficie d'une place à part dans la longue liste des cancers ? En effet, toucher au sein c'est toucher à la maternité, à la sexualité, à la vie. Le sein, c'est rose, c'est rond, c'est

doux. Le cancer c'est noir! Ça ne va pas ensemble.

Il nous touche de près, nous frôle parfois. Il est aussi imprévisible, il nous surprend. Il se complaît dans l'aléatoire. Il n'y a pas de règles!



D'où cette envie irrésistible de soutenir celles qui en sont atteintes à la fois pour les aider et pour leur montrer notre proximité, notre soutien. Mais aussi pour leur dire que "moi aussi je peux l'avoir" tout en essayant de conjurer le sort, car même passer une mammographie de contrôle peut parfois devenir une épreuve surtout dans l'attente des résultats... Ce qui, bien sûr, n'est rien par rapport aux souffrances physiques et psychologiques endurées par toutes ces femmes.

Probablement que notre solidarité les touche, mais nous ne pouvons pas nous mettre à leur place. La solitude, la stigmatisation parfois, les annonces qui soufflent le chaud et le froid, les non-dits, c'est beaucoup de blessures, de doutes et d'incompréhensions. Et même si on en guérit on n'a jamais l'esprit libre. On parle de rémission ! On a changé, on guette le moindre signe, la moindre petite boule. Il y a l'avant et il y a l'après. Dans les

années 1970, les militantes féministes avaient décrété que les femmes devaient prendre leur santé en main et se libérer du pouvoir médical. C'est toujours d'actualité! Elles n'ont pas souvent de réponses à leurs questions.

Se faire dépister, faire de la prévention oui, bien sûr mais aussi ne pas subir, plutôt agir et revendiquer afin que les recherches s'orientent sur l'origine de ce cancer pour mieux l'éviter. Il faut qu'il soit une priorité, ce qui ne semble pas être le cas aujourd'hui!

Je dédie ce petit billet à toutes celles, qui, je l'espère, retrouveront bientôt "la vie en rose".

Sylvie

\*toutes les manifestations organisées ne sont pas forcément philanthropiques; quelques grands groupes ou laboratoires se saisissent de ce thème pour organiser des manifestations à leur profit financier ou publicitaire!

\* **Rochambelle** est le nom donné aux conductrices ambulancières de l'unité Rochambeau qui faisait partie de la 2<sup>e</sup> division blindée (2e DB) du général Philippe Leclerc pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale..

Source: article de Dominique Gros, Unité, de sénologie à Strasbourg "ART ET CANCER"

**A découvrir une BD** « La guerre des tétons » de Lili Sohn aux éditions Michel Lafon. « J'ai été diagnostiquée d'un cancer du sein en février 2014, à 29 ans. J'ai également découvert mon super pouvoir de magicienne : transformer le caca en paillette.... »

Snn blog : [www.tchaogunther.com](http://www.tchaogunther.com)



# Quatrième Marche mondiale des femmes

*Née du désir de rassembler les femmes du monde autour d'un projet commun, la Marche Mondiale des Femmes (MMF) est un mouvement d'actions féministes rassemblant des groupes et organisations de la base œuvrant pour éliminer les causes qui sont à l'origine de la pauvreté et de la violence envers les femmes.*

**Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous resterons en marche !**

Tous les 5 ans depuis l'année 2000, les féministes du monde entier unissent leurs forces pour marcher ensemble avec l'objectif commun de construire un monde basé sur la Paix, la Justice, l'Égalité, la Liberté et la Solidarité. Ce sera de nouveau le cas du 8 mars au 17 octobre 2015.

La Marche Mondiale des Femmes veut rompre avec le patriarcat, le capitalisme et le racisme, les trois systèmes d'oppression qui contrôlent nos vies dans le monde entier. Les gouvernements, pour satisfaire les pouvoirs économiques et financiers, font des choix politiques qui engendrent les crises financières, alimentaires, environnementales et sociales. Dans le système d'oppression patriarcale qui est le nôtre, les femmes sont les premières touchées et de plus en plus précarisées. Nous assistons à une montée de l'ordre moral réactionnaire et des intégrismes religieux qui induisent une montée alarmante des violences faites aux femmes, et particulièrement aux lesbiennes, aux handicapées et aux migrantes.

**Nous, Femmes et féministes qui vivons en France :**

- Nous dénonçons la casse organisée du service public qui rend l'accès aux soins de plus en plus

difficile – fermeture des centres d'IVG, des maternités, voire des hôpitaux... – particulièrement pour les femmes des régions rurales, des quartiers pauvres, les femmes migrantes et les femmes sans papiers ;

- Nous dénonçons le système prostituteur qui organise l'exploitation de la traite et la marchandisation du corps des femmes ;

- Nous dénonçons la montée des idéologies réactionnaires et conservatrices, et les mouvements d'extrême-droite, xénophobes, islamophobes et antisémites, racistes, lesbophobes et sexistes ;

- Nous réaffirmons notre attachement aux principes de la laïcité, seule capable de garantir le respect des droits et des libertés des femmes. Nous revendiquons l'autonomie totale sur nos vies ;



- Nous dénonçons les États et les multinationales qui pillent les ressources naturelles, alimentent les conflits armés – provoquant viols, violences et prostitution – empêchent la souveraineté des peuples sur leurs territoires et perpétuent un système colonialiste en multipliant les interventions militaires. Nous, femmes qui vivons en France, soutenons toutes les initiatives et les dispositifs qui luttent pour l'émancipation des femmes, pour la Paix, la Justice, l'Égalité, la Liberté et la Solidarité entre les femmes et entre les peuples.

**Un autre monde est possible ! Agissons ensemble pour construire des alternatives, RESISTONS !**

**Entre le 8 mars et le 17 octobre 2015, des actions collectives, en France, comme dans le monde entier, seront organisées sur les cinq thèmes de la 4<sup>e</sup> Marche Mondiale des Femmes :** – Justice climatique/ souveraineté alimentaire ; – Violences contre les femmes ; – Montée des extrêmes (extrême-droite et extrémismes religieux) ; – Migrations et mondialisation ; – Travail des femmes et Autonomie financière.

**8 Mars :** Lancement de la Marche partout en France et dans le monde...

Départ de la caravane féministe européenne en Turquie et au Kurdistan.

**24 Avril :** 24 heures de Solidarité féministe internationale en mémoire des 1135 ouvrières et ouvriers, en grande majorité des jeunes femmes, tuées dans les décombres du Rana Plaza, dont le

bâtiment insalubre s'est effondré au Bangladesh en 2013.

**6 et 7 juin :** AGORA féministe nationale à Nantes, une des étapes de la caravane européenne.

**19 septembre :** rencontre des Femmes du bassin méditerranéen à Marseille.

**17 octobre :** clôture de la marche à Lisbonne, au Portugal.

**CONTACTER LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES 2015**

**Tel : 01 44 62 12 04 / 06 80 63 95 25**

**Mail : [marchfem@rezisti.org](mailto:marchfem@rezisti.org)**

# Le droit à l'avortement est garanti

## par la loi...

**L'**Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) fait partie de près ou de loin de la vie d'une femme : 33% des femmes ont recours à l'avortement au moins une fois dans leur vie, près d'une grossesse sur cinq se termine par un avortement.

- L'IVG instrumentale peut être pratiquée jusqu'à la fin de la 12<sup>ème</sup> semaine de grossesse, soit 14 semaines après le début des dernières règles

- L'IVG médicamenteuse est pratiquée jusqu'à la fin de la 5<sup>ème</sup> semaine de grossesse, soit au maximum 7 semaines après le début des dernières règles. En établissement de santé, ce délai peut être prolongé jusqu'à 7 semaines de grossesse (soit 9 semaines après le début des dernières règles). Un protocole médicamenteux spécifique sera utilisé pour les IVG entre 12 et 14 semaines après le début des règles (certains établissements proposent cette technique quel que soit le terme).

### ...Mais l'accès à l'IVG reste difficile

Alors que l'on célèbre cette année les 40 ans de la loi Veil, avorter reste difficile pour beaucoup de femmes. Parmi les difficultés rencontrées : le manque de place dans les hôpitaux, les délais trop long pour un rendez-vous, le coût total de l'IVG (avance des frais dans certains cas), le rôle de certains médecins qui culpabilisent leurs patientes.

**130 établissements pratiquant l'IVG ont fermé depuis dix ans.**

Les restructurations menées dans le cadre de la loi Hôpital, patients, santé et territoire, la disparition programmée de centres de proximité, en particulier des maternités, rendent difficile l'accès à l'IVG. Certains départements ne proposent aucune prise en charge publique de l'IVG : en 2012/2013, 13 départements ont vu leurs centres IVG fermés ou restructurés.

La sous-valorisation de l'IVG, a entraîné un désengagement massif du privé pour cet acte peu rentable. Selon un rapport « relatif à l'accès à l'IVG dans les territoires » commandé par Najat Vallaud Belkacem : "Si, pour la plupart des femmes qui en font la demande, avorter ne pose pas de difficultés, il existe encore de nombreux freins ayant pour conséquence la non-prise en charge de certaines femmes dans les délais légaux". Elles se retrouvent alors "sans solution en France ou sans solution du tout quand elles n'ont pas les moyens financiers d'aller se faire avorter à l'étranger". (1)

### Attitudes culpabilisantes et moralisatrices

Si l'avortement est un droit pour les femmes dans la loi, ce n'est pas une obligation pour le médecin. « Un médecin n'est jamais tenu à pratiquer une interruption volontaire de grossesse » mais il doit le signaler immédiatement à sa patiente et lui donner toutes les informations nécessaires.

Danièle Bousquet (2) a rappelé que "l'IVG n'est pas encore un droit acquis", certaines femmes ont le sentiment de devoir se justifier. Les propos, tels que « récidiviste », « avortement de confort » ou « échec de la femme à maîtriser sa contraception », l'attitude de certains médecins et personnel de santé, participe à la culpabilisation des femmes. Ce rapport préconise que les médecins reçoivent une rémunération appropriée, sans quoi, dans les années à venir, certains territoires risquent de ne plus être en mesure d'offrir aux femmes les moyens de mettre fin à une grossesse non désirée ou ne plus leur permettre d'avoir le choix de la méthode.

### Et pour les mineures ?

Dans la loi, les mineures qui souhaitent avorter doivent être accompagnées « d'un adulte référent ». Il arrive que l'IVG leur soit refusée si l'accompagnant n'est pas le parent.

### Un délai jugé "infantilisant et stigmatisant"

L'Assemblée nationale a voté le 8 Avril en première lecture une mesure supprimant le délai de réflexion de sept jours imposé aux femmes souhaitant une IVG. Cette disposition entrera en application à l'issue de la navette parlementaire entre l'assemblée et le Sénat.

### Des médicaments sous le manteau

Le temps trop long que demande un avortement a des conséquences. Il pousse même certaines femmes à acheter, à leurs risques et périls, les médicaments sur Internet. Un kit avortement à 60 €, livré en 5 jours est en vente dans des pharmacies en ligne. L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé a mis en garde dès 2011 sur "les risques graves pour la santé" liés à l'utilisation de ces produits.



Odile

(1)« Rapport relatif à l'accès à l'IVG dans les territoires » par le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCEfh), conférence de presse organisée le 7 novembre 2014.

(2)Danièle Bousquet, présidente du HCEfh a présenté ce rapport relatif à l'accès à l'IVG.

## L'IVG en Basse Normandie

**En 2012 : 3 703 IVG ont été pratiquées en Basse Normandie.**

**Le centre d'orthogénie du CHU de Caen** dont l'objectif est d'« optimiser la prise en charge des femmes en demande d'IVG » propose : un accompagnement à l'élaboration de leur décision, le choix de la technique en dehors de contre-indications particulières, une information individualisée à la contraception.

En 2014, 942 femmes, dont 53 mineures, ont eu recours à l'IVG au centre d'orthogénie : 508 IVG instrumentales (dont 95% sous anesthésie générale), 287 IVG médicamenteuses en hospitalisation et 147 IVG médicamenteuses à domicile.

A noter que le délai de prise en charge baisse et le nombre d'IVG des « 12/14 ans » diminue.

**En 2014 : 104 femmes ont été prises en charge par des médecins de ville ou du centre de planification pour une IVG médicamenteuse avant 7 semaines d'aménorrhée (5 semaines de grossesse), avec une convention signée avec l'unité d'orthogénie du CHU de Caen.**

**Le Centre de Planification et d'Education Familiale** (25 avenue du 6 Juin, à Caen) pratique des IVG médicamenteuses. Voici ce que nous en dit un médecin du centre.

« Quand une patiente appelle au centre pour une demande d'IVG, nous lui donnons un RDV sur un créneau d'urgence afin qu'elle soit vue rapidement.

La patiente a un premier accueil par la conseillère conjugale avant d'être reçue par le médecin. Lors de ce premier RDV nous rediscutons avec la femme de sa décision

et lui expliquons les différentes techniques d'IVG. Nous faisons un examen gynécologique afin d'évaluer la grossesse et d'éliminer une pathologie, éventuellement, nous recherchons les IST et faisons un frottis.

Si les conditions pour une IVG médicamenteuse à domicile sont réunies et si la patiente souhaite cette méthode, nous lui prescrivons le bilan sanguin et une échographie (à faire en ville) pour dater précisément la grossesse. Nous lui remettons une notice d'information, qu'elle devra ramener à chaque consultation avec les explications détaillées de la méthode, les effets secondaires et les signes qui doivent l'alerter et la faire consulter en urgence.

En fonction du jour où elle souhaite que l'IVG ait lieu nous lui donnons un second RDV (pour l'instant il faut toujours 7 jours entre les deux consultations).

Lors de cette deuxième consultation, nous vérifions que l'IVG à domicile est possible, qu'elle est toujours d'accord et nous lui

donnons 3 cp de MIFEGYNE. Nous lui remettons ensuite 2 cp de MISOPROSTOL à prendre 48 h après à son domicile. Nous lui prescrivons une méthode de contraception et lui donnons un RDV 14 à 21 jours après. Cette consultation à distance de l'IVG aura pour but de vérifier que l'IVG a bien réussi et éventuellement lui poser un DIU.

Le cas particulier des mineures : nous ne faisons les IVG à domicile que si les parents sont au courant et nous expliquons bien que cette méthode qui paraît simple n'est pas toujours bien supportée du fait des douleurs et des saignements parfois abondants. Les mineures voient toujours une conseillère conjugale.

Dans tous les cas, cette méthode n'est réalisée que si la femme a bien compris les consignes, qu'elle habite à moins d'une heure du CHU (c'est avec eux qu'on a une convention) et qu'elle est accompagnée d'une personne qui ne s'occupe que d'elle pendant 24 heures le jour de l'expulsion. »

### **LE SILENCE A PROPOS DES IVG ET LA STIGMATISATION DE L'AVORTEMENT S'ARRETENT ICI ET MAINTENANT!**

**Chaque année en France, plus de 200 000 femmes avortent.**

**Elles n'ont pas à se justifier, se sentir coupables ni demander pardon. L'avortement est un droit. C'est l'histoire d'un choix.**

#### **VOUS AVEZ LA PAROLE.**

**Pour en finir avec les IVG cachées, la culpabilisation des femmes, la maltraitance de la part de certains professionnels, le discours dominant dévalorisant pour les femmes, l'accès difficile à l'IVG ou l'IMG (Interruption Médicale de Grossesse) :**

**Vous êtes une femme ayant fait une démarche d'avortement ou un(e) proche ou un(e) professionnel-le. Nous vous proposons de participer à une enquête sur tout ce qui ne va pas dans un parcours de femme en vue d'une IVG ou d'une IMG ou qui amènent certaines femmes à partir à l'étranger pour une IVG.**

**Pour révéler ces difficultés d'accès à l'avortement, anonymement et en moins de 3 minutes.**

**Répondez à l'enquête... sur [ivg.planning-familial.org](http://ivg.planning-familial.org)**

**Nous porterons votre parole dans une publication pour améliorer l'accès à l'IVG et l'IMG à partir de vos témoignages.**

## Billet d'humeur : marre du 8 mars !

**J**e vais me faire probablement taper sur les doigts par mes copines mais je vais le dire quand même : j'en ai encore et toujours marre du 8 mars : « la journée des femmes ». Tu parles ! Qu'est-ce que c'est que cette journée qui nous est dédiée, à nous les femmes ? Mais pourquoi n'y a-t-il pas de « journée des hommes » et là je suis gentille car je devrais dire : « journée de l'homme », l'homme, un seul et unique homme comme on nous l'a fait si souvent pour nous : la femme !

**On nous fait l'aumône d'une journée pour qu'on foute la paix au reste de l'humanité** qui a beaucoup d'autres choses cent fois plus importantes que nous, à traiter. Ça me donne l'impression d'être une espèce en voie de disparition ! C'est grotesque, ridicule. Pourquoi nous laissons nous faire ? J'avoue que je ne comprends pas. Nous sommes en 2015 ! Je ne suis pas la plus grande féministe de notre siècle, trop pour certains(es), pas assez pour d'autres. Par contre ce dont je suis sûre c'est que je suis un être humain de sexe féminin qui a les mêmes droits qu'un être humain de sexe masculin ; et ces

droits ont été acquis par des femmes bien avant une quelconque action de notre part et j'ai l'impression de leur faire honte à toutes ces femmes qui nous ont précédées. **Quoi ? Elles en sont encore là, elles acceptent l'aumône d'une journée une fois par an ?**

Accepter cette journée, c'est admettre notre soi-disant infériorité et je le décide aujourd'hui même, je ne ferai plus rien lors de cette journée qu'on nous donne en pâture, plus rien qui montre que je ne suis pas l'égale de l'homme. C'est terminé. **Je suis l'égale de l'homme. Point.** Et nous pourrions ainsi chaque jour faire ce qui nous convient pour fêter notre égalité de droits comme les jours de non-anniversaires dans Alice aux pays des merveilles, nous ferons des non-journées des femmes, comme ça il y aura plein de jours pour prouver, apprécier et démontrer que nous sommes à égalité de droits comme cela doit être ou encore des non-journées des femmes pour continuer à nous battre pour que ces droits soient acquis pour toutes les femmes partout dans le monde. Point barre.

Geneviève

## Agenda militant

**19 juin à 18h30 Assemblée Générale du Planning Familial du Calvados, à la maison de quartier de Vaucelles**

*Nous vous annonçons notre prochain déménagement pour un lieu encore inconnu, mais plus adapté à nos activités. Cette grande aventure se fera certainement début juillet*  
*A suivre*

N'hésitez pas à nous rejoindre sur Facebook : Planning familial de Basse Normandie.

<https://www.facebook.com/planningfamilial14?ref=hl>

## Zouzou, un film pour le "plaisir"



**S**i vous voulez vous faire surprendre au cinéma je vous conseille le film de Blandine Lenoir, comédienne et réalisatrice qui nous entraîne pour quelques heures dans l'intimité d'une famille avec trois générations de femmes, deux hommes, tous plus surprenant(e)s les un(e)s que les autres ! Petite chronique féministe où se succèdent des situations de la vie ordinaire qui mettent en scène la mère, sexagénaire assez pudique qui a du mal à annoncer à ses trois filles qu'elle a "un homme dans sa vie" et la petite fille de 14 ans qui a disparu dans la nature aux alentours de la maison familiale avec son petit copain... De quoi mettre tout le monde en émoi. C'est l'occasion pour ces trois femmes et leur mère de s'épancher sur leur vie sentimentale et sexuelle, les hauts et les bas les blessures et les fantasmes. Blandine Lenoir aborde sans tabou et avec beaucoup d'humour et de légèreté le thème de la sexualité de manière crue et bouscule les stéréotypes en tous genres. Ce film nous séduit car les personnages hommes et femmes, sont attachants. On les sent proches de nous... J'ai beaucoup aimé et donc je suis de parti pris mais il me semble cependant qu'il serait dommage de passer à côté de ce film surprenant et revigorant !

Sylvie

### Comité de rédaction :

Danielle  
Geneviève  
Odile  
Sophie  
Sylvie